

On ferme!

*P*rofanes ou sacrées, les Fêtes sont un temps de réjouissances que l'on passe en famille. Les réussites et les échecs de notre carrière de chercheur, de clinicien ou de professeur n'entrent pas en ligne de compte lorsque nous redevenons simplement un membre de la famille. Bien longtemps après que vos plus grandes réalisations professionnelles auront été éclipsées par celles d'autres experts, plus jeunes ou plus brillants, vos enfants ou vos petits-enfants se souviendront encore de la journée où vous aurez glissé sur des pentes enneigées avec eux ou d'un projet scolaire vous les aurez aidés à réaliser. On a lu récemment dans la presse médicale des articles sur la réduction du nombre d'heures travaillées par les jeunes médecins comparativement à leurs aînés de sexe masculin, surtout. Beaucoup d'hommes ont en effet passé jusqu'à 65 heures par semaine ou même plus à travailler; cela laisse peu de temps pour autre chose. Ces changements globaux qui bouleversent actuellement la profession et les habitudes de travail des nouveaux médecins sont attribués à l'arrivée d'un nombre croissant de femmes; or, les femmes préfèrent consacrer plus de temps à leur famille. Elles nous prouvent ainsi encore une fois qu'elles sont plus sages que les hommes. N'oublions pas que les femmes médecins passent également plus temps auprès de chaque patient et qu'elles sont plus appréciées de leur clientèle.

On sera heureux qu'une telle humanisation de la pratique médicale se traduise par une baisse de la fréquentation des lignes d'aide pour les médecins épuisés et une réduction des plaintes formulées aux collèges provinciaux. Par contre, l'inconvénient s'ensuit de longues listes d'attente en rhumatologie. La Société canadienne de rhumatologie (SCR) a suggéré et appuyé de nombreuses activités pour attirer de jeunes médecins vers la profession. La majorité des « baby-boomers » prendront leur retraite d'ici les cinq à quinze prochaines années et tout porte à croire que nous assisterons alors une pénurie de spécialistes de l'arthrite, en nombre absolu, à moins d'une augmentation aussi subite qu'inattendue du nombre de nouveaux stagiaires. L'un des grands défis à relever pour la SCR et les autres organisations médicales sera de maintenir ses membres actifs afin qu'ils ne choisissent pas l'option de retraite « Liberté 55 » et du condo sur la plage. Il faudrait, à l'échelle nationale, explorer certaines possibilités, proposer par exemple aux médecins de ralentir sans toutefois arrêter leur pratique, ou alors d'accepter de faire des remplacements. De cette façon, les rhumatologues qui veulent prendre une pause seront soulagés de leur charge de travail. De plus, on pourrait prendre des dispositions pour que la formation médicale continue soit une activité amusante et captivante, et non un goulag qui menace la profession (avec 400 heures de formation MOCOMP obligatoires exigées par le Collège royal) et qui rebute des rhumatologues chevronnés ayant l'intention de travailler encore quelques années.



De gauche à droite : Dr Carlos Pineda, Dr Jamie Henderson, Dr Francisco Rosas, Dr Michel Zimmer, Mme Larvin, Dr Manuel Larvin, Dr Gunnar Kraag

Dans ce numéro du Journal de la SCR, nous fêtons et nous félicitons les rhumatologues qui ont des intérêts à l'extérieur du domaine de la médecine et qui nous montrent comment bien vivre et survivre malgré les aléas de la vie d'un médecin. » De plus, on retrouve « le tableau d'honneur est décerné à ... » à la page 12.

Les jeunes rhumatologues sont invités à lire dans les pages qui suivent d'intéressants rapports sur le progrès de la rhumatologie dans ces deux attrayantes communautés que sont Thunder Bay à Saskatoon et les basses-terres de la Colombie-Britannique (pages 18-22). John Hanly nous présente quant à lui sa rubrique « Offres d'emploi » pour ceux qui aimeraient recevoir leur chèque de paye d'une université (page 14). En complément d'information : les rapports du Centre d'arthrite en provenance de l'Université de l'Alberta et de l'Université Western Ontario (page 23), le bulletin de nouvelles de la SCR et l'ACRP (page 13), toujours aussi active, et le plan stratégique de la Société d'arthrite sous la plume d'Art Bookman (page 10), qui ne manque aucune réunion de comité.

Nous sommes enchantés de publier une entrevue que nous avons entretenue avec notre estimé collègue Carlos Pineda, président du Collège mexicain de rhumatologie (page 4). Nos collègues du Mexique font face aux mêmes problématiques que nous, les rhumatologues du Canada. Nous pourrions partager idées et solutions lorsque nous nous rencontrerons à Cancun, en février 2006. Notre président, Michel Zimmer, et notre vice-président, Gunnar Kraag, vous transmettent leurs vœux de Joyeuses Fêtes sous la neige (pages 8-9). Au nom du personnel et du comité éditorial du Journal de la SCR, nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Joyeuse Hanoukka remplis de santé, bonheur et prospérité pour 2005.

*– Glen Thomson, M.D., FRCPC
Rédacteur en chef, JSCR*